.. Maryvone...

Une Résidence au Landry

Projet de résidence en immersion en Collège
suivre et s'investir dans une processus de création
de la recherche aux premières représentations

Marjorie Blériot – Cie des gens comme tout le monde

LE PROJET

résidence au Collège du Landry

sur deux saisons 2019-2021

Pourquoi une résidence en col!ège pour le projet *Maryvone*?

Le travail de la compagnie en matière d'écriture s'appuie sur des collectes de parole : partir de témoignages, du réél, d'histoire de vie récoltées pour entrer en fiction et porter au plateau des spectacles : de l'intime au spectaculaire.

Aujourd'hui avec le projet "déjà Maryvone" c'est à partir de collectes de paroles mais aussi de photographies que jaillit l'écriture.

Les photos servent de support et représentent cette jeune fille qu'on découvre au fur et à mesure de la narration, d'abord enfant et puis jeune fille. C'est cette étape renversante de l'adolescence que j'ai envie de traiter, c'est ce premier bouleversement profond que j'ai envie de porter au plateau. Et quoi de plus naturel donc que d'aller échanger avec des collégiens à ce sujet, eux qui sont en plein dedans?

Notre objectif sera d'inscrire et d'impliquer les élèves d'une classe dans un processus de création de la recherche aux premières représentations. Ils pourront ainsi suivre l'évolution du projet et participer de façon active à la fabrication du spectacle.

Considérer la création comme un échange, alternant les moments d'ateliers avec les élèves et les présentation de travail en cours, d'ouverture de répétitions.

.

L’HISTOIRE DE MARYVONE

À la mort de son père, la narratrice découvre son héritage : un amas de photos, des monceaux de bacs emplis de diapositives…

Elle se replonge dans ses souvenirs puis découvre des photos qu’elle n’avait jamais vues auparavant, représentant une inconnue, sa tante Maryvone, celle qui est partie à la ville, sujet tabou de la famille..

N’ayant aucun élément de réponse, elle décide d’inventer une vie à cette jeune fille, de combler ce fil interrompu dans la filiation par une fiction.

Avec la narratrice on suit l’histoire de Maryvone, on la voit grandir avec elle, au travers d’anecdotes, de tranches de vie .

C’est à son adolescence qu’elle va s’attacher, ce moment de vie où tout bascule et qui est représentée sur les photos. La violence de l’adolescence, la prise de conscience du regard de l’autre, les transformations du corps...

Au fil du récit, la narratrice réalise qu’à son insu c’est d’elle qu’elle parle. À travers Maryvone, elle projette sa propre histoire.

Elle en vient à se questionner sur son rapport à la féminité, et à la façon dont elle s’est construite, de son rapport à son père qu’elle vient de perdre et de son entrée dans l’âge adulte…Mais qu’est ce que c’est être adulte?

LE PROPOS ABORDÉ DANS L'ÉCRITURE

Alternant avec le Elle et le Je, la narratrice raconte l'histoire d'abord avec distance et en vient à l'incarner, jouant de ces codes entre le réel et la fiction, brouillant les pistes. Est ce qu'elle parle d'elle ou d'un personnage inventé? Plus le récit avance et plus le doute s'installe.

Au travers de cette fiction c'est de son père qu'il s'agit, c'est lui qu'elle cherche à retrouver. C'est **le souvenir** qu'elle s'en crée qui va surgir, c'est sa trace et son héritage.

Mais c'est aussi sa construction et la prise de conscience de son individualité au sortir de l'enfance, de sa féminité et de son identité sexuelle. Ces grands bouleversements que l'on appelle adolescence. Ces moments de violence parfois, de doute souvent, d'expérimentation frisant avec le danger, de découverte.

C'est également à partir de **collectes de paroles** (à la fois collégiens et adultes) que je puise mon matériau d'écriture, autour de cette question de l'adolescence.

C'est la photo qui amène l'histoire, ***comme si*** elle se construisait petit à petit. Le texte s'écrit comme si la narration était spontanée, ***comme si*** la narratrice inventait l'histoire à mesure qu'elle découvre la photo.

La photo devient prétexte à écriture, chaque élément apporte une pierre à l'histoire.

J'ai demandé à **Sylvain Levey** de m'apporter un regard pendant le travail d'écriture avec des allées-et-venues régulières entre le travail en cours et les retours qu'il me fait.

La Méthodologie

Atelier théâtre : créer la cohésion de groupe, développer l'écoute et l'imaginaire. Aborder les notions d'espace scénique et de voix.

Atelier d'écriture : partir de photo pour entrer en fiction. Proposer des exercices ludiques permettant de jouer avec la langue, de créer des images poétique de mettre en mot sa sensibilité.

Collecte de paroles : établir un dialogue, libérer une parole qui deviendra matière à écriture.

Rencotres autour de la création : Ouvertures de répétitions publiques, tests de lectures d'écriture en cours, échanges avec les élèves.

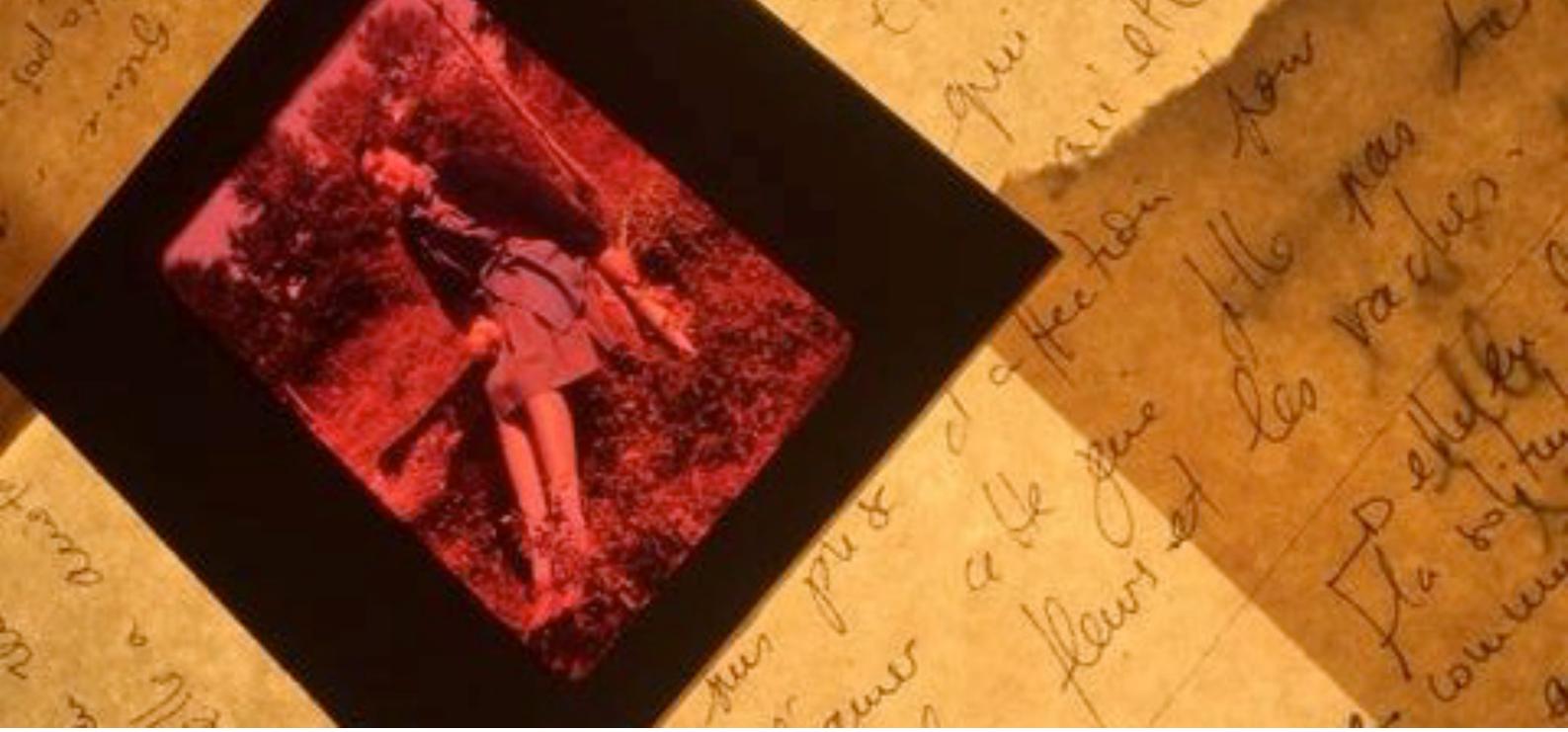
Nous nous imprègnerons des paroles des collégiens pour nourrir l'écriture, et confronterons à leur regard le texte et la mise en scène en devenir. tester en direct. Ils pourront ainsi prendre la mesure de la façon dont Les échanges que nous avons avec eux ont un impact direct sur l'écriture du spectacle...

Ils deviennent ainsi à la fois acteur de la fabrication et public privilégié des premières représentations.

Donner à voir l'évolution de la création à différentes étapes, montrer l'envers du décor et un aperçu de tous les corps de métier liés à la création d'un spectacle vivant : écriture du texte, mise en scène, travail de direction d'acteur, composition de la musique, scénographie, création lumière…

.

Pour la compagnie c'est aussi avoir la possibilité de créer des échanges et de se nourrir des retours, d'enrichir l'univers de la création par un travail documentaire.



Planning prévisionnel

Nous envisageons un travail en collaboration avec les enseignants et avec les élèves, c'est donc en co-construction que les interventions vont être inventées. Toutefois, nous développons ici à titre d'exemple une possibilité d'agencer les différentes séances et un planning prévisionnel sur la première saison..

- **Phase 1 rencontre avec les élèves : Octobre/ Novembre (6h) 2 h en classe entière, et 2 h en demi groupe (6 heures effectives)**

Créer une cohésion de groupe, atelier d'initiation théâtre, exercices d'écoute et de concentration. Début de l'implication des élèves dans le processus de création: atelier d'écriture entrer en fiction à partir des photos qui sont le support d'écriture de Maryvone.

Photos détournées, personnage de Maryvone remis dans un contexte actuel grâce à une retouche informatique relier les élèves à leur quotidien, les toucher au plus près.

- **Phase 2 : Décembre/Janvier 2020 résidence en immersion équipe artistique** (3h en classe entière, présence de l'équipe artistique au sein du collège 40 heures).

Mise à disposition d'une salle dédiée à la création pour l'équipe artistique (scénographe, auteur et comédienne).Une semaine de résidence en immersion au sein de l'établissement.

- Phase 2 (suite) Inviter les élèves dans l'espace de travail et de recherche de matière scénographique. Rencontre accueil et temps d'échange autour de la façon dont se construit un spectacle. Mise en confrontation du texte à la matière et à la mise en scène.

- **Phase 3 : Janvier à Mars collecte de parole(4 h effective/ 2h en demi groupe)**

Instaurer un dialogue, favoriser une parole un échange : impliquer les élèves dans l'écriture même du spectacle (session d'enregistrement et d'écriture intimiste).

- **Phase 4 Avril : (8h effective/4h en demi groupe) atelier d'écriture**

Continuité du travail d'écriture confronter les premiers écrits autour des photos de *Maryvone* avec d'autres photos qui proviendraient d'autres univers et d'autres esthétiques (voire avec des oeuvres étudiées en classe).

- **Phase 5 : du 4 au 8 mai 2020 (3h en classe entière en action culturelle, 30 heures de présence pour l'équipe artistique)**

Deuxième session de résidence en immersion. Répétition publique , être spectateur de l'évolution de l'écriture du texte et de l'écriture scénique, de la prise de décision autour de l'esthétique. Temps d'échange et de retours . Travail autour de l'importance de la lumière et possiblement travail avec le créateur lumière

- **Phase 6 : juin (8h effective/ 4h en demi groupe)**

Travail autour de la lecture à voix haute .Atelier autour d'improvisations à partir des fictions créées par les élèves. Partir de la fiction et du récit pour aller vers la scène.

CLASSE CONCERNÉE

Une Classe de niveau sixième sur la première année

Puis la même classe niveau cinquième sur la deuxième année

INTERVENANTS

Isabelle Trégourès Professeur de Français

Marjorie Blériot Auteure et comédienne

Les Frères Pablof metteur en scène et musiciens

Présentation compagnie:

La cie des gens comme tout le monde a été fondée autour d'un projet artistique au cœur duquel se trouvent les spectateurs, les « non spectateurs » et une pratique des textes contemporains.

Créer des passerelles entre les spectateurs et les non spectateurs, que ce soit en les rassemblant autour d'un spectacle ou autour d'actions culturelles. Mettre avant la créativité présente dans chacun d'entre nous comme outil d'intégration et de socialisation.

L'association réunit des univers artistiques variés que ce soit des musiciens, des graphistes, des comédiens, des plasticiens,des danseurs et des techniciens du spectacle.

La démarche artistique de la compagnie est marquée par une écriture contemporaine, et des compositions musicales originales.

L'association se revendique avant tout comme une compagnie de théâtre populaire, tant par ses créations que dans sa façon de faire vivre et transmettre le spectacle vivant.

Aujourd'hui, la compagnie est associée au Théâtre du Cercle à Rennes, elle bénéficie de subventions de la ville de Rennes, de Rennes Métrôpole, du conseil départemental d'Ille et Vilaine.

Le projet de création de "Déjà Maryvone" est co-produit par le Centre culturel de Montfort sur Meu, l'espace Charles Le Goffic à Pacé, soutenue par le centre culturel Le Volume à Vern Sur Seiche, Très Tôt Théâtre à Quimper (29), La Quincaille à Poulaouen(29). D'autres partenariats sont pressentis, en cours de production.

-Marjorie Blériot -

La Cie des gens comme tout le monde a été fondée autour du travail de Marjorie Blériot. Avec la volonté d'inscrire les publics au cœur du projet artistique.
L'association se revendique avant tout comme une compagnie de théâtre populaire, tant par ses créations que dans sa façon de faire vivre et transmettre le spectacle vivant, avec des créations en salle et des formes nomades, aller vers le spectateur quand il ne peut pas venir à nous.
L'univers de la compagnie est marqué par un engagement du corps très fort et une présence importante de la musique. Elle porte les mots, rythme les textes, amène des atmosphères, des sensations.
Avec le spectacle *Attends je te parle, une fiction de la vie réelle*, Marjorie s'affirme dans une écriture à partir de collectage. Se replonger dans les souvenirs livrés par d'autres, les mêler aux siens comme un processus créatif. De l'intime au spectaculaire.

« Dans mes spectacles, je mets en scène ces héros du quotidien, ces gens qui ont des expériences de vie difficiles, traversés par des moments douloureux et qui malgré tout continuent, avec une joie et une force qui me rendent admirative.
Je pars de collectes : je récolte des témoignages pour être au plus près d'une réalité qui n'est pas la mienne mais qui trouve à un écho à ma sensibilité. Je trouve mon sens à porter cette réalité au plateau, à y apporter un regard artistique.
Loin de moi la prétention d'apporter des réponses, simplement raconter des histoires de vie avec leurs souffrances et leurs joies. Donner à entendre, donner à ressentir, à traverser des émotions. Aborder des questions qui peuvent être tabous, et faire du bien. »

Marjorie Blériot

Les Frères Pablof

-

Les Frères Pablof, Raoul et Stéphane, font dialoguer les récits de chacun, leurs petites mythologies et manipulent leur perception du réel afin que ce monde se laisse entrevoir, imaginer ou remémorer. Ils imaginent des laboratoires, des dispositifs pour inviter des gens à partager ce qui les occupe, à chercher avec eux les tenants et les aboutissants des formes et des histoires qu'ils vont mettre en œuvre. Ils pratiquent une anthropologie buissonnière, sauvage, moins soucieuse de savoir, que curieuse de ce que les gens veulent bien leur dire d'eux. Ils ont œuvré aux côtés de Serge Boulier au Bouffou Théâtre pendant presque 15 ans sous les pseudonymes de Raoul Pourcelle et Stéphane Rouxel, dans ***Vache à Plumes*** - ***le Manteau*** - ***Bynocchio de Mergerac***- ***Être peut-être*** comme interprètes, mais aussi ***La mer en pointillé*** en regards extérieurs, ***Faites comme chez vous*** en assistants à la mise en scène et co-auteur de ***Mauvaise Herbe***. Stéphane est comédien, marionnettiste et musicien. Raoul est marionnettiste, comédien et plasticien.

«Après un voyage en Sibérie, à Irkoutsk, à 66 km à l'ouest du lac Baïkal, en Sibérie Orientale, nous nous sommes perdus dans des recherches généalogiques qui n'ont malheureusement rien donné (allez trouver un arbre dans la Taïga !). Issus d'une famille complexe, nous cherchons à élaborer ses contours. Nous sommes petits fils d'exilés russes (mais pas que), certains de nos parents au siècle dernier ont traversé l'atlantique. Nous rêvons depuis longtemps de cet eldorado et questionnons comment ce rêve peut constituer une identité familiale. Nous avons donc décidé de nous pencher sur les familles, sur ce qui constitue les fratries, la nôtre, celle des autres. . »

Compagnie associée au Théâtre du Cercle

30 bis rue de Paris

35000 Rennes

Siège social

11, rue du Manoir de Servigné

35000 Rennes

Président Stéphane Grammont

Administratrice Elsa André

Artistique Marjorie Blériot

Mail: desgenscom@gmail.com | Site internet: en cours

siret 47913347200056 / licences 2-1059023